

FUNERAILLES DE MICHEL-MARIE SENE, le 27.05.2021

Comment imaginer que ce roc en apparence si solide disparaisse si rapidement ? il va manquer à beaucoup de monde tant sa stature était imposante dans tous les sens du terme. Ces paroles ne sont pas de moi, mais d'un toubab prénommé François qui l'a bien connu et qui résume ce que nous pensons tous.

Et c'est vrai que Michel-Marie ne laissait personne indifférent, tant par sa carrure, sa présence, son attention à chacun, sa personnalité et son sens de la délégation pour ne laisser personne de côté et toujours avec le sourire.

Nous nous connaissons depuis près de 25 ans, au tout début de l'action de l'ONG EBS, c'était en 1997. Assez tôt apparaît la nécessité de prévoir deux structures, une au Sénégal, une en Belgique, mais chacune agissant en parfaite collaboration.

Entouré de Mamadou Fall Top et Pap Diawara, ils choisissent ADVBS qui signifie *Association pour le Développement des Villages de Brousse au Sénégal*, composée uniquement de sénégalais, à côté d l'autre composée de toubabs pour Ecoles de Brousse au Sénégal.

Ces deux ONG fonctionnent dans le même but : se préoccuper de l'accès à l'éducation scolaire pour les enfants des villages en aidant à la construction et au fonctionnement des écoles du Maternel, de l'Elémentaire, du CEM et de la Formation Professionnelle ; elles sont présentes dans plus de trente localités et ont pu faire sortir de terre près de 140 salles de classes.

Quand nous avons fait connaissance, Michel-Marie faisait de la politique en qualité d'adjoint au PCR de Loul Sessene. Plus tard il deviendra Député et jusqu'à dimanche dernier, il s'intéressera toujours à la Politique.

Pourtant, s'il a permis, c'est normal, que la Commune de Loul Sessene ne soit pas oubliée, comme l'école de Ndiol Khokhane, de Ndiol Mangane et d'autres, il n'a pas hésité à s'impliquer loin d'ici, comme dans les Communes de Diass, Diofior, Fissel, Khombole, Ndiagianiao, Sandiara, Sessene, Tiadiaye et même Fimela en étant contraint de prendre la pirogue pour aider le village de Mar Fafaco sur l'île de Mar Lodje.

Il voulait que l'action EBS-ADVBS se fasse partout en faveur des enfants des villages dans tout le Sénégal.

En arrivant avec enthousiasme la semaine dernière, je me faisais un plaisir de le revoir après les difficultés du Covid19 qui nous ont obligés à reporter quatre fois notre arrivée. Jamais je n'aurais imaginé comme vous tous, que mon épouse et moi venions assister à ses funérailles.

Seulement voilà, Michel-Marie n'accepterait pas que l'on s'apitoie sur son sort ; il nous dirait que la vie doit continuer, que pleurer ne sert à rien et qu'il faut continuer chacun dans les actions commencées, quelles qu'elles soient, et qu'il faut poursuivre et peut-être plus encore, par respect pour sa mémoire.

Il chérissait son épouse, ses nombreux enfants, sa famille, ses proches. Ne croyez-vous pas qu'il demande à chacun de nous ici présents d'aider son épouse et les enfants à réagir comme s'il était encore là ?

Bien sûr que les trois petits, Pascal, Jean-Paul et le tout petit Benjamin auraient grand besoin de leur papa, mais rappelez-vous que les plus grands avaient eux aussi perdu leur maman quand ils étaient encore bien jeunes... Ils s'en sont pourtant bien sortis ! La vie ne peut s'arrêter ; elle doit continuer.

Je terminerai en citant les paroles d'un autre toubab ; il s'appelle David ou Daouda, comme on l'appelle ici, grand ami de Michel-Marie et que la famille connaît bien, qui lui adresse ceci : *Bon voyage mon frère, bon voyage mon ami, bon voyage... Merci du fond du cœur à la vie qui m'a permis de t'avoir connu et côtoyé...*

Michel GREGOIRE